



Rapport sur le réseau CUAC ACC-18

CONSEIL D'ADMINISTRATION VOTANT :

révérend chanoine Pr Peter Neil, évêque de l'Université Grosseteste, Lincoln, Royaume-Uni, président ; **Dr D. M. Davamani Christober**, Collège américain, Madurai, Inde ; **Dr Joel L. Cunningham**, Université du Sud, Sewanee, Tennessee, États-Unis, trésorier ; **révérend Robert Derrenbacher**, Trinity College, Melbourne, Australie ; **Dr Lilian I. Jasper**, Women's Christian College, Chennai, Inde, secrétaire ; **révérend chanoine James Kombo**, Université Saint-Paul, Limuru, Kenya ; **Dre Gisela D. A. Luna**, Université Trinity d'Asie, Quezon City, Philippines ; **Dre Christine Johnson McPhail**, Université Saint Augustine's, Raleigh, Caroline du Nord, États-Unis ; **très révérend Renta Nishihara**, Université Rikkyo, Tokyo, Japon ; **Pre Eunice Simmons**, Université de Chester, Chester, Royaume-Uni ; **très révérend Todd Townshend**, évêque de Huron, Londres, Ontario, Canada ; **très révérend Martin Wharton**, évêque de Newcastle (retraité), Royaume-Uni, vice-président ; **révérend chanoine James G. Callaway**, DD, secrétaire général.

OBJECTIF :

les Écoles supérieures et Universités de la Communion anglicane (CUAC) sont un réseau mondial de collèges et d'universités anglicans qui œuvre à l'épanouissement mutuel de ses membres par l'engagement les uns avec les autres, avec leur société et leurs églises, tout en permettant à ses étudiants et à leurs facultés de devenir des citoyens actifs et sensibles dans le monde de Dieu.

Il faut de l'énergie, de la patience et de la prière pour regrouper tout ce qui est anglican au sein d'un réseau. Alors que nous avons identifié 165 établissements d'enseignement supérieur anglicans dans le monde, seuls 66 d'entre eux acquittent actuellement des cotisations, ce qui constitue un indice de participation. Il reste encore beaucoup à faire. Le trésor opérationnel du CUAC est constitué des douze administrateurs énumérés ci-dessus, originaires des cinq continents, qui se réunissent huit fois par an en ligne. Il a été quelque peu difficile de fixer l'heure de 13h00 GMT qui, compte tenu de tous les fuseaux horaires, va de 07h00 à Sewanee aux États-Unis à 23h00 à Melbourne en Australie !

Les forces du marché touchent tout et, dans l'enseignement supérieur, la marchandisation fait rage, avec son lot de pressions économiques pour n'enseigner que des compétences permettant d'obtenir un premier emploi mieux rémunéré. L'objectif anglican, en revanche, est de former une personne à part entière – une personne douée de raisonnement critique, c'est-à-dire capable de s'exprimer, mais aussi d'engager des conversations susceptibles de mener à un consensus et aux engagements sociaux des Marques de la Mission. Enfin, autant nous encourageons les établissements eux-mêmes à embrasser leur héritage, autant il est essentiel que les diocèses, les évêques, les prêtres et les laïcs reconnaissent leur responsabilité de travailler, de donner et de prier pour leur bien-être également.

Relation avec les Cinq Marques de la Mission :

Le parcours d'un-e étudiant-e dans l'enseignement supérieur anglican est stimulé par l'opportunité de devenir. En découvrant la nouvelle autonomie de la vie indépendante, l'étudiant-e est exposé-e à un éventail de disciplines et de sujets qui offrent aux jeunes adultes de nouvelles perspectives et possibilités dans leur préparation à la vie professionnelle et personnelle.

Parallèlement à ce parcours, l'étudiant-e se doit de reconnaître que la vie ne consiste pas seulement à assurer son propre bien-être, mais aussi à reconnaître qu'aider son prochain fait partie intégrante de son propre devenir. Le charisme spécial de l'enseignement supérieur anglican transparaît dans la Troisième Marque de la Mission : répondre par amour aux besoins humains. Nos membres le font dans le cadre de l'engagement communautaire, en affectant des étudiant-e-s à des communautés dans le besoin pour les servir et faire la différence. Comme le dit l'un de nos membres : « L'engagement communautaire vise à cultiver les connaissances, les ressources et les relations pour faire progresser le bien-être économique, social et environnemental de nos communautés. » Il s'agit d'un phénomène mondial, puisque de nombreuses universités exigent un nombre minimal d'heures de service comme condition au diplôme, tandis que d'autres adoptent une approche davantage axée sur le volontariat. De fait, le CUAC organise chaque année un programme d'apprentissage par le service de deux semaines aux Philippines, qui attire actuellement des étudiantes et étudiants de cinq pays.

La découverte des dimensions humaines des inégalités sociales dans la société ouvre souvent les yeux des jeunes sur la nécessité de transformer toutes structures injustes de la société et confronter toutes violences, la Quatrième Marque de la Mission. Contrairement à l'engagement communautaire, la participation à des mouvements et à

des manifestations est organisée par les communautés estudiantines elles-mêmes, et non par leurs établissements.

Enfin, dans l'enseignement supérieur, l'accent est mis sur la perception par les étudiant-e-s de l'état du monde qui les entoure dans les termes de notre Déclaration d'identité et de caractère, en œuvrant pour la sauvegarde de l'intégrité de la création et pour soutenir et renouveler la vie de la terre et des diverses communautés qu'elle abrite, conformément à la Cinquième Marque de la Mission. Le groupe de travail CUAC sur la crise climatique, dans le sillage des réunions de la COP, recueille les rapports d'activités de nos membres dans le monde entier.

Activités depuis l'ACC-17 :

la pandémie a été dévastatrice pour le modèle de transformation des établissements d'enseignement supérieur anglicans par l'éducation communautaire, ainsi que pour leurs finances. Ayant dû annuler la Triennale de Londres, programmée en juillet 2020, le réseau CUAC s'est résolu à suivre ses membres sur Internet, en proposant des séminaires trimestriels en ligne. Si nous avons commencé par traiter de sujets axés sur la gestion de la pandémie, les thèmes se sont ensuite élargis, avec le Séminaire VIII de novembre dernier dédié à la Promesse du travail d'équipe : Faire fonctionner le travail d'équipe, et ils se sont révélés très riches. Bien que les séminaires en ligne aient attiré un plus grand nombre de participants que nos conférences triennales traditionnelles en présentiel, ils n'ont pas réalisé, à l'instar de l'apprentissage en ligne, tout le potentiel de renforcement communautaire que présentent les conférences triennales d'une semaine.

Objectifs et plans pour les trois prochaines années jusqu'à l'ACC-19 en 2026 :

tout d'abord, en juillet, après une interruption de six ans, nous reprenons nos conférences triennales avec notre 11e Conférence internationale : **Rediscovering Community: Discerning Truth, Deepening Learning and Enhancing Community** (Redécouvrir la communauté : discerner la vérité, approfondir l'apprentissage et renforcer la communauté) à Melbourne, en Australie. Le thème aborde les complexités du retour à la normale, mais avec une capacité fortement diminuée. Outre les questions liées à l'enseignement supérieur et à la communauté, la tenue de la conférence en Australie nécessite de comprendre la lutte des Aborigènes pour une justice foncière collective, ainsi que de se familiariser avec la splendeur de la création que l'on y trouve. Comme l'expérience des triennales renforce notre communauté pour le travail en réseau dans les années à venir, nous visons une Conférence triennale avec 90 délégué-e-s. En dépit des craintes persistantes liées à la Covid et du coût plus élevé des voyages en Océanie, nous ne doutons pas que le désir refoulé de construire une communauté mondiale l'emportera. Cette conférence marque notre 30e année, depuis la Conférence de Canterbury en 1993, poursuivant l'héritage des trente années de l'Association des Collèges épiscopaux (Episcopal Colleges Association), depuis sa fondation en 1962, de sorte que nous célébrons en fait le 60e anniversaire du CUAC.

L'une des principales leçons que j'ai tirées de mon mandat de secrétaire général est que, si l'on veut que le réseau CUAC réponde de manière proactive aux besoins et aux opportunités de l'enseignement supérieur anglican, il faut des ressources beaucoup plus

importantes que celles que nous assurent nos cotisations et autres revenus, à savoir à la fois un revenu d'exploitation annuel et un capital de dotation. C'est dans cette optique que nous avons lancé une initiative en faveur du développement durable, de manière à obtenir ce soutien. J'ai toujours constaté qu'il est beaucoup plus facile de collecter des fonds pour les collèges et les universités en difficulté que pour le réseau lui-même. Nous avons donc réorienté nos publications et nos activités de sensibilisation, qui ne s'adressent plus principalement à nos membres mais à un public plus large. Comme la plupart des membres de l'Église ne sont pas encore particulièrement au fait de l'existence des collèges anglicans, il faut, pour démontrer l'importance et la valeur du réseau lui-même, de la nuance et une approche particulière. Pourtant, il est crucial de raconter notre histoire si l'on veut bâtir un meilleur avenir pour l'entreprise de l'enseignement supérieur anglican en particulier et pour le rôle unificateur de la Communion en général.

Un point fort de ces trois dernières années à célébrer :

en dépit d'un bilan quelque peu mitigé, le soutien apporté par l'Église épiscopale aux universités noires fondées après la guerre civile américaine pour éduquer les enfants d'anciens esclaves constitue un merveilleux héritage de sa contribution positive à la construction de la justice raciale. Les ministères perdurent dans les deux dernières Écoles supérieures et universités épiscopales historiquement noires (HBCU) : l'université Saint Augustine's à Raleigh, en Caroline du Nord, et l'université Voorhees à Denmark, en Caroline du Sud. Le soutien de ces deux des sept collèges et universités épiscopaux est une mission essentielle du CUAC. C'est un véritable défi, parce qu'il n'est pas facile d'éduquer des élèves issus de familles à faibles revenus et que les ressources disponibles sont insuffisantes. Le vent a tourné il y a environ sept ans, lorsque nous avons contribué à la mise en place d'une commission de l'Église dédiée à nos HBCU. L'une des retombées de cette commission a été une offrande annuelle dédiée à leur nom, nommée en l'honneur du premier prêtre épiscopal noir, Absalom Jones. Avec l'aval de l'évêque président Michael Curry, ce fonds a recueilli l'an dernier plus de 200 000 \$, doublant ainsi le soutien de l'Église aux deux universités, et ce chiffre ne cesse de croître. Il s'agit d'un exemple de mobilisation d'une aide extérieure pour relever un défi que nous n'étions tout simplement pas en mesure de relever nous-mêmes. Bien qu'il reste encore beaucoup, beaucoup à faire, le Fonds Absalom Jones a fait connaître l'existence et les besoins de ces deux universités à un plus grand nombre de personnes, ce qui a changé la donne.

Une question à débattre pour l'ACC :

la crise climatique constitue le principal défi de notre époque, pour qui veut protéger l'intégrité de la création. En tant que telle, elle touche à tout ce que les chrétiennes et les chrétiens font et devraient faire. Lorsque le CUAC a abordé la COP 26 avec un séminaire en ligne sur la crise climatique, nous avons découvert que, bien qu'il y ait de multiples initiatives climatiques sur nos campus, celles-ci étaient généralement isolées et déconnectées. Peut-être en est-il de même dans toute la Communion. Il serait productif pour l'ACC-18 d'explorer comment tous nos efforts pour préserver l'intégrité de la création peuvent être approfondis et rapprochés.

Jamie Callaway
Secrétaire général